



Pour un engagement politique responsable

Principes évangéliques et engagement politique

4

RES REFLEXION N° 4



© Réseau évangélique suisse (RES),
2011 (version française)

Auteur : Fritz Herrli
Adaptation et traduction : Michael Mutzner et
Jean-Marc Bréchet
Relecture : Nadia Léchet

Editeur francophone
Réseau évangélique suisse (RES)
14 rue du Village-Suisse
CP 23
1211 Genève 8
Tel : 022 890 10 30
info@evangelique.ch

Commandes et téléchargement
Ce document peut être commandé à l'adresse
ci-dessus au prix de CHF 5.- (+ frais de port).

Le texte brut de ce document peut aussi être télé-
chargé sur notre site www.evangelique.ch

Table des matières

	Pour un engagement politique responsable	3
<i>A</i>	Généralités	5
<i>B</i>	Points fondamentaux ou questions d'appréciations	5
<i>C</i>	Positionnement dans le paysage politique	7
<i>D</i>	Prière et action	10

Pour un engagement politique responsable

Principes évangéliques et engagement politique

Alors que nous avons entamé une année 2011 riche en rendez-vous électoraux, le Réseau évangélique suisse (RES) invite les chrétiens de conviction évangélique à prendre leur responsabilité civique à cœur.

En tant que chrétiens, nous sommes convaincus que nous avons un rôle à jouer en participant à la vie politique de la Suisse et en nous engageant pour un Etat respectueux des droits fondamentaux de chacun. Les chrétiens de conviction évangélique souhaitent apporter leur contribution pour une vie en société harmonieuse. S'engager pour la démocratie et participer aux débats de société en exprimant nos positions est quelque chose qui nous tient à cœur. Ce faisant, il ne s'agit clairement pas pour nous de réclamer l'établissement d'un « Etat chrétien » car la foi chrétienne ne s'impose pas par la loi, mais simplement de présenter notre point de vue, sur la base de ce que nous croyons être juste et bon pour notre société. Nous considérons que l'engagement socio-politique fait partie de notre devoir et de notre responsabilité de chrétien (voir Déclaration de Lausanne de 1974 en encadré). C'est une façon de se mettre au service du bien commun.

Le but de ce document est d'être un outil utile et un encouragement pour les chrétiens en cette année électorale. En effet, la vision du RES est « d'aider les chrétiens de conviction évangélique à vivre et travailler dans une réelle unité afin qu'ensemble, à travers l'Eglise, ils démontrent concrètement l'amour de Dieu dans la société et reflètent la lumière du Christ ». Le RES n'a nullement vocation à agir lui-même comme un parti politique. Il ne s'agit donc pas de dicter la position que chacun doit adopter en son âme et conscience, mais bien de fournir une aide dans l'exercice de la responsabilité socio-politique de ses membres.

Quels sujets sont fondamentaux pour un chrétien de conviction évangélique ? Quels sont les domaines qui relèvent de l'appréciation de cha-

Responsabilité sociale des chrétiens

Nous affirmons que Dieu est à la fois le Créateur et le Juge de tous les hommes ; nous devrions par conséquent désirer comme lui que la justice règne dans la société, que les hommes se réconcilient et qu'ils soient libérés de toutes les sortes d'oppressions. L'homme étant créé à l'image de Dieu, chaque personne humaine possède une dignité intrinsèque, quels que soient sa religion ou la couleur de sa peau, sa culture, sa classe sociale, son sexe ou son âge ; c'est pourquoi chaque être humain devrait être respecté, servi et non exploité. Là aussi, nous reconnaissons avec humilité que nous avons été négligents et que nous avons parfois considéré l'évangélisation et l'action sociale comme s'excluant l'une l'autre. La réconciliation de l'homme avec l'homme n'est pas la réconciliation de l'homme avec Dieu, l'action sociale n'est pas l'évangélisation, et le salut n'est pas une libération politique. Néanmoins nous affirmons que l'évangélisation et l'engagement socio-politique font tous deux partie de notre devoir chrétien. Tous les deux sont l'expression nécessaire de notre doctrine de Dieu et de l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ. Le message du salut implique aussi un message de jugement sur toute forme d'aliénation, d'oppression et de discrimination.

Nous ne devons pas craindre de dénoncer le mal et l'injustice où qu'ils soient. Lorsque les hommes acceptent le Christ, ils entrent par la nouvelle naissance dans son Royaume et ils doivent rechercher, non seulement à refléter sa justice, mais encore à la répandre dans un monde injuste. Le salut dont nous nous réclamons devrait nous transformer totalement dans notre façon d'assumer nos responsabilités personnelles et sociales. La foi sans les œuvres est morte.

Extrait de la Déclaration de Lausanne, 1974

cun ? Pour quels partis peut-on voter ? Quelle attitude attendons-nous de la part des hommes et des femmes politiques ? Comment exercer concrètement notre responsabilité de citoyens ? Voici quelques-unes des questions auxquelles ce petit document tente d'apporter des éléments de réponse.

A Généralités

- 1) Les chrétiens ont une double citoyenneté : l'une terrestre, l'autre céleste. Conscients de cette double appartenance, la Bible est pour nous une source d'inspiration essentielle pour fonder notre réflexion et notre action politique. Comme « membres de la maison de Dieu » (Ephésiens 2.19), nous croyons que seul le Royaume de Dieu subsistera éternellement. Celui-ci sera établi parfaitement après le jugement du monde. En attendant, l'Etat est une structure essentielle et nécessaire pour le bon fonctionnement d'une société dans un monde corrompu par le péché. Les chrétiens considèrent qu'ils ne sont pas « de ce monde » (Jean 17.16) et qu'ils appartiennent déjà à cette réalité à venir. Mais ils souhaitent vivre et exercer leur responsabilité dans ce monde que Dieu a créé et aimé d'une manière qui Lui rende gloire. L'engagement politique des chrétiens recherche le bien de la cité (la « polis » en grec) ; il se veut constructif et pour le bien de tous (Jérémie 29.7).
- 2) L'engagement des chrétiens au sein de la société est marqué par les valeurs bibliques, telles qu'on les trouve notamment dans le Décalogue et le Sermon sur la montagne. Nous croyons que les ordonnances bienveillantes de Dieu sont bonnes pour toute société et que par conséquent, les principes et valeurs bibliques doivent nous servir d'orientation dans les idéaux que nous défendons. Nous sommes en effet persuadés que ces principes ne valent pas uniquement pour la manière dont nous conduisons notre vie privée : ils fondent aussi notre engagement public.
- 3) L'action politique des chrétiens s'inscrit dans le cadre légal en vigueur en Suisse. Elle se veut respectueuse des principes et des valeurs de l'Etat de droit et de la démocratie. Nous sommes profondément convaincus que les principes et les valeurs que nous avons ne peuvent pas être imposés aux autres. C'est la raison pour laquelle nous encourageons les chrétiens à jouer le jeu de la démocratie et à participer de manière constructive dans la politique de notre pays.

B Points fondamentaux ou questions d'appréciations

Nous considérons qu'il est utile, dans le cadre de notre positionnement sur des questions politiques, de distinguer entre les questions qui sont pour nous fondamentales et celles qui sont davantage une question d'appréciation personnelle pour lesquelles les chrétiens ont souvent des opinions très diverses.

1. Points fondamentaux

Pour que la vie en société soit possible d'une manière qui soit digne, juste et humaine, il existe un certain nombre d'idéaux qui nous orientent et nous indiquent le chemin à suivre, que ce soit dans les décisions que nous prenons au quotidien ou pour les positions que nous prenons en matière de politique. La plupart de nos

décisions, même les plus banales, ont des effets sur nos concitoyens, sur l'environnement, sur la population mondiale et sur les générations futures. Elles ont donc une dimension politique.

Nous énumérons ci-dessous quelques points fondamentaux dans une perspective chrétienne et qui doivent orienter tant notre façon de vivre au quotidien que l'exercice de nos droits civiques.

- **Au service de la vie.** Tout homme a droit à la vie. Nous soutenons tout ce qui favorise la vie et nous combattons tout ce qui la détruit. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à prendre position contre toute atteinte à la vie (par exemple l'euthanasie, certaines recherches utilisant des cellules souches, l'avortement).
- **Protéger la dignité personnelle.** La dignité de l'être humain est un principe fondamental. Elle est inaliénable. Tout ce qui porte atteinte à cette dignité doit être évité, dans la mesure du possible.
- **Protéger l'homme contre l'homme.** La liberté de l'individu est un droit fondamental qu'il s'agit de préserver. Cette liberté doit toutefois être restreinte lorsqu'elle porte atteinte à celle d'autrui. L'équilibre constant entre liberté individuelle et respect de l'autre / de la communauté est un thème important de l'action politique, et où il s'agit d'accorder une attention particulière aux plus faibles.
- **Promouvoir la justice.** Chacun a le droit d'être traité justement. Les inégalités flagrantes doivent, dans la mesure du possible, être combattues. Le principe de l'égalité de droits ne vaut pas uniquement devant les tribunaux, mais aussi en matière de processus de décisions politiques. La question de l'égalité doit également avoir

sa place dans le domaine de l'éthique économique. Une attention particulière est aussi nécessaire dans le domaine du traitement de l'information, au vu en particulier des évolutions technologiques dans ce domaine.

- **Protéger le couple et la famille.** La famille, comme cellule de base composée du père, de la mère et des enfants est aujourd'hui désavantagée voir menacée à plusieurs niveaux. Elle subit des pressions extérieures en raison d'un système d'imposition pas toujours favorable, de coûts de la vie élevés et d'infrastructures non appropriées. Elle subit aussi des pressions internes en raison de la libéralisation de certaines formes de sexualité, de l'infidélité, du manque d'engagement à long terme ou de la prolifération d'autres formes de partenariat ou de vie commune. En tant que chrétiens, nous souhaitons défendre fermement l'institution familiale et le mariage.
- **Protéger les minorités religieuses** – liberté de religion et de conscience. Bien que la plupart des pays garantissent cette liberté dans leur constitution, des millions de personnes vivent dans des pays où elles ne peuvent pas exercer leur foi librement. Les minorités chrétiennes sont particulièrement touchées. Nous attendons de notre gouvernement qu'il s'engage pour les minorités persécutées en raison de leur foi. Il va de soi que cette liberté religieuse doit également être garantie aux minorités religieuses de Suisse.
- **Protéger la création.** La protection de la création et une gestion durable des ressources naturelles est un autre principe auquel nous sommes attachés. Dieu nous a confié la responsabilité de prendre soin de cette Terre qui est sa création. La nature ne nous appartient pas. Les débats de société

pour l'énergie atomique, la mobilité, la planification du territoire etc. devraient donner un poids essentiel à la question environnementale.

- **Solidarité mondiale des êtres humains.** Penser de manière globale est de plus en plus important. Il n'y a que peu de grandes questions qui peuvent encore être réglées uniquement sur le plan national. Le mot d'ordre est donc : penser global et agir local. L'engagement pour les pauvres à l'échelle mondiale, le soutien au développement durable et la préférence accordée à un commerce équitable avec les populations de l'hémisphère Sud sont, pour nous chrétiens, des thèmes de plus en plus importants.
- **Durabilité et générations futures.** Nos décisions et nos actions doivent toujours tenir compte de l'impact qu'elles auront sur les générations futures. Cela concerne notamment la politique environnementale, la politique budgétaire, la politique commerciale, le financement des assurances sociales ou encore les questions d'éthique scientifique.

Pour résumer, le but des actions et des décisions politiques doit être d'assurer les conditions nécessaires pour que la vie de chaque individu, qui est un être irremplaçable, soit possible dans la collectivité mondiale. Cette vie doit pouvoir se développer dans une grande liberté et dans le respect 1) de la dignité humaine de chacun, 2) de la création et 3) des générations futures.

2. Questions d'appréciation

D'autres questions politiques sont davantage une question d'appréciation personnelle (celles auxquelles on ne peut pas répondre en utilisant les principes ci-dessus). Il vaut alors la peine de réfléchir de manière critique en se demandant si l'on prend les choses par le bon bout. Il est important aussi de se positionner avec humilité. De plus, on peut également se demander si les principes de solidarité sont respectés, si l'on vise bien à établir des ponts plus solides entre les gens, et enfin si les mesures proposées conduisent à une plus grande liberté.

C Positionnement dans le paysage politique

1. Les partis politiques

Les chrétiens actifs en politique ne sont pas cantonnés dans un segment bien précis de la gauche ou de la droite, ni présents exclusivement dans un parti donné. Ceux qui s'engagent en politique choisissent un parti qui correspond à leur pensée politique. Le RES considère d'ailleurs qu'il est important et souhaitable que des chrétiens soient actifs dans l'ensemble des principaux partis politiques du pays, que ceux-ci soient confessionnels ou non.

Pour les hommes et les femmes politiques de conviction chrétienne, les deux options – parti se référant à des fondements chrétiens ou pas – comportent des avantages et des inconvénients. L'avantage de s'engager dans l'un des principaux partis du pays est qu'il permet d'intégrer un groupe politique dont l'influence est plus forte et où les chances d'être investi dans des positions clefs sont plus grandes. Sur certaines questions, leurs convictions chrétiennes les amènent à avoir des positions différentes de leurs

collègues ; elles peuvent alors jouer un rôle important en apportant un regard original sur ces problématiques. Elles courent toutefois le risque d'être isolée et doivent parfois porter des éléments d'un programme politique qui entrent en conflit avec leurs valeurs. Celles et ceux qui s'engagent au sein d'un parti se référant aux valeurs chrétiennes peuvent en revanche baser leur programme sur une façon d'appréhender le bien commun qui s'inspirant de leurs convictions religieuses. Ces partis qui se fondent sur des valeurs chrétiennes apportent une contribution importante et originale au sein du paysage politique suisse.

Selon nous, tous les principaux partis politiques actifs actuellement en Suisse sont « éligibles » pour des chrétiens, car aucun ne remet en question le cadre constitutionnel qui garantit que les droits et libertés fondamentaux de chacun soient respectés. Les chrétiens peuvent bien sûr choisir de voter pour un parti qui se réfère explicitement aux valeurs chrétiennes ou évangéliques. Nous pensons qu'il est aussi possible et cohérent pour un chrétien de voter pour un parti qui ne fait pas explicitement référence aux valeurs bibliques.

2. Pour une manière de faire la politique respectueuse des valeurs évangéliques

En tant que chrétiens, nous pouvons attendre des personnalités politiques qu'elles mènent leur action selon une certaine éthique. Ces attentes sont d'autant plus justifiées lorsque ces personnes professent la foi chrétienne. Nous attendons des hommes et des femmes politiques en général qu'ils soient respectueux, intègres, qu'ils disent la vérité, et qu'ils agissent avec humilité et respect. Si dans le discours, ces valeurs sont reconnues de tous, nous souhaitons qu'elles soient aussi appliquées dans la pratique. Nous attendons plus particulièrement des chrétiens, qu'ils exercent leurs mandats en étant respectueux de

l'autorité divine et en reflétant l'espérance et la confiance dans la bonté de Dieu.

- 1) **Respect:** Dans le débat politique et l'argumentation, il s'agit de défendre ses convictions. Critiquer les positions adverses fait partie du débat politique ; en revanche, les attaques personnelles et les paroles violentes et agressives ne sont pas acceptables. Proposer quelque chose de bien, faire un travail de persuasion sérieux et ne pas rabaisser les personnes dans le camp adverse, voilà la caractéristique d'une politique qui se fait de manière respectueuse. Ce respect est également indispensable lorsqu'il s'agit d'appliquer le principe de la collégialité.
- 2) **Intégrité:** les personnalités politiques se doivent d'être exemplaires dans leur conduite, notamment lorsque l'on touche aux questions d'argent. Il s'agit d'être au-delà de tout soupçon et de ne pas donner à l'appât du gain une quelconque prise sur son action politique. Les hommes et les femmes politiques en fonction sont au service de la population et ne sont pas là pour se servir.
- 3) **Vérité:** Comme le combat électoral vit des promesses données, les personnalités politiques doivent être prudentes dans leurs déclarations et éviter les effets d'annonces sans lendemain. Pourra-t-on tenir ce que l'on a promis ? Evite-t-on la démagogie ? Renonce-t-on à la manipulation ? Fait-on l'effort d'utiliser des données fiables ? En ce qui concerne les chrétiens en particulier, ceux-ci doivent rester attentifs au fait que nous vivons dans un monde déchu et ne pas promettre ce que Dieu seul est en mesure de réaliser au moment de la restauration de sa création.
- 4) **Humilité:** Les hommes et les femmes politiques devraient faire preuve d'humilité –

une qualité parfois trop rare dans le monde politique. Ils doivent être conscients qu'ils ne sont pas tout-puissants, mais qu'ils agissent dans un monde qui les dépasse et sur lequel ils ne peuvent exercer qu'un pouvoir bien limité. Les chrétiens en particulier doivent avoir l'humilité de se souvenir que ce n'est pas par la politique humaine que s'instaurera le Royaume de Dieu. Une bonne politique peut permettre un cadre plus favorable à l'avancée du Royaume de Dieu, mais elle n'a pas de prise sur le salut des hommes.

- 5) **Dignité humaine et amour:** Toute action politique doit être marquée par le respect de la dignité humaine inhérente à chaque être humain. Pour les chrétiens engagés en politique, il s'agit d'appliquer dans leur fonction ce que Jésus a décrit comme étant le commandement cardinal, en plus de celui d'aimer Dieu : « *aime ton prochain comme toi-même* ». Les actions motivées par des buts égoïstes ne doivent pas être soutenues. La discrimination et la mise à l'écart d'individus ou d'une partie de la société par des paroles ou par des actes contredisent la compréhension que nous avons de l'amour.

Critères additionnels concernant exclusivement les personnalités politiques chrétiennes :

- 6) **Pouvoir d'en haut:** les chrétiens en politique font la distinction entre le pouvoir reçu d'en haut et l'exercice personnel du pouvoir. Ils refusent un faux amalgame entre foi et politique et entre autorité divine et personnelle. Avoir le Christ comme fondement est la meilleure des prophylaxies contre le fondamentalisme – aussi en matière politico-religieuse. Conscients de leur impuissance et de leur faillibilité, les chrétiens devraient prier humblement pour recevoir la sagesse de Dieu dans l'accomplissement de leur mandat.
- 7) **Espérance:** Comme Jésus-Christ a sauvé les hommes pour leur donner vie et joie, l'action politique des chrétiens doit être marquée par l'espérance et la confiance – même en considérant le monde tel qu'il est. Peut-on voir quelque chose de cette espérance et de cette confiance en Dieu ?

D Prière et action

Les chrétiens qui ont le droit de vote sont appelés à s'engager dans l'arène politique sur tous les plans. Ils peuvent endosser cette responsabilité comme suit :

- **Prier** pour les autorités et les personnes engagées en politique quelles que soient leur croyance religieuse et leur étiquette politique (1 Timothée 2.1 et suivant) personnellement et en groupe. Les chrétiens connaissent l'efficacité de la prière. Ils incluent dans leurs prières les désirs et les difficultés de la population.
- **Voter.** Les chrétiens doivent utiliser leur droit de vote. Le droit de vote est un privilège dont nous tendons à oublier la portée. Le taux de participation en Suisse est relativement faible : il est en général inférieur à 50%. En tant que chrétiens, il est bon que nous exercions ce droit avec sérieux, en nous informant sur les candidats et les sujets sur lesquels nous sommes amenés à nous prononcer.
- **Initiatives, référendums, pétitions...** Il faut avoir recours aux outils de la démocratie directe quand cela est utile. A l'avenir, il est

probable que les chrétiens soient appelés à participer davantage à des récoltes de signatures concernant des questions éthiques, face au débat sur les valeurs en cours, afin de sensibiliser le public et d'avoir une influence sur les décisions des autorités.

- **Exercer des fonctions politiques.** Les chrétiens, hommes et femmes, à même d'exercer une activité en politique, sont encouragés à briguer un mandat dans un parlement ou un exécutif. Les gens faisant un travail sérieux dans les conseils sont de plus en plus demandés et cela permet alors d'avoir de réelles opportunités politiques pour permettre aux valeurs décrites ci-dessus de se répandre. Nous voulons soutenir et prier tout spécialement pour l'ensemble des chrétiens engagés en politique, quelle que soit leur étiquette politique.

Nous encourageons les chrétiens à être reconnaissants vis-à-vis de toutes celles et ceux qui sont prêts à prendre des responsabilités politiques dans notre pays, à les respecter et à prier pour eux.



« Notre vision est d'aider tous les chrétiens de conviction évangélique à vivre et travailler dans une réelle unité afin qu'ensemble, à travers l'Eglise, ils démontrent concrètement l'amour de Dieu dans la société et reflètent la lumière du Christ. »